la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

CIRQUE - GROS PLAN

La compagnie pluridisciplinaire Circus I Love You revient sur scène avec le joyeux « I love you two »



Publié le 21 novembre 2025 - N° 338

L'immense succès de cette deuxième pièce du collectif Circus I Love You ne faiblit pas. Une histoire d'amour où la tradition et la modernité du cirque partagent les mêmes paillettes.

Ils viennent des quatre coins du monde, et constituent la compagnie Circus I Love You sous l'impulsion de Sade Kamppila, également fondatrice de Sirkus Aikamoinen (lauréat de Jeune Talent Cirque Europe en 2010) et de Julien Auger, fondateur de La Meute. Installés en Suède, ils créent en 2018 leur premier spectacle (qui prend le nom de la compagnie) défendant la pluridisciplinarité, le chapiteau et l'itinérance, qui remporte l'adhésion du public. Bascule, corde lisse, capillotraction, portés, main à main, roue Cyr, trapèze Washington, banquine, jonglage, et musique live sont les ingrédients imparables et irrésistibles de leur insatiable soif de cirque. À cet appétit se mêle leur profond désir de célébrer le cirque dans un rapport libre et complice avec le public. C'est ce qui se passe sur cette deuxième pièce pour chapiteau, qui suit voire surpasse le chemin de la première, avec popcorn et atmosphère joyeuse garantis.

Paix et amour sous chapiteau

I love you two a été conçu dans le droit fil de la précédente, à ceci près que le spectacle s'attache à une forme spécifique et récurrente dans le spectacle vivant : le duo. Dans le cirque particulièrement, le duo est fondateur de beaucoup de pratiques, de l'acrobatie au clown, en appui sur des valeurs d'échange, de coopération, de soutien. La construction de la pièce repose sur un enchaînement de trois duos, entièrement tendus par un seul élan : la paix et l'amour. Là aussi, les disciplines sont

nombreuses, et les occasions de briser les attendus autour du duo (de genre, de pouvoir) jalonnent les numéros, toujours dans la bonne humeur, dans le respect du cirque à travers le risque, toujours présent, et la proximité avec le public, toujours de mise.

Nathalie Yokel

